

FIDÉLITÉ PRÉSENTE

THOMAS SOLIVERES ALEX LUTZ

GÉRALDINE NAKACHE

CHRISTIAN CLAVIER

AVEC LA PARTICIPATION DE
RAMZY BEDIA

VINCENT DESAGNAT

CHARLOTTE GABRIS



LES AVENTURES DE
**SPIROU
ET FANTASIO**

UN FILM DE
ALEXANDRE COFFRE

SCÉNARIO ET DIALOGUES JULIETTE SALES ET FABIEN SUAREZ ADAPTATION JULIETTE SALES FABIEN SUAREZ ET ALEXANDRE COFFRE D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE SPIROU ET FANTASIO AUX ÉDITIONS DUPUIS
 CHEF OPÉRATEUR JEAN-FRANÇOIS HENSGENS AFC. CHEF DÉCORATEUR GWENDAL BESCOND AFC. CRÉATEUR DE COSTUMES PIERRE-JEAN LARROQUE AFCA. SON PASCAL ARMANT CYRIL HOLTZ MUSIQUE ORIGINALE ÉRIC NEVEUX MONTAGE ANTOINE VAREILLE CASTING AGATHE HASSENFORDER ARDA
 1^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR MATTHIEU DE LA MORTIÈRE DIRECTRICE DE POST-PRODUCTION SUSANA ANTUNES DIRECTEUR DE PRODUCTION SAMUEL AMAR ADP. PRODUCTRICE EXÉCUTIVE CHRISTINE DE JEKEL PRODUCTEURS ASSOCIÉS ÉMILIE BIGNON LÉON PERAHIA PRODUIT PAR OLIVIER DELBOSC ET MARC MISSONNIER
 UNE CO-PRODUCTION CURIOSA FILMS MOANA FILMS FRANCE 2 CINÉMA BELVISION AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ OCS FRANCE TÉLÉVISIONS CO-DISTRIBUTION FRANCE SONY PICTURES ENTERTAINMENT FRANCE VENTES INTERNATIONALES KINOLOGY

C.F.I.S.A. MOANA 2019 CLIFRODA FILMS - MOANA FILMS - FRANCE 2 CINÉMA - BELVISION © 2019 CLIFRODA FILMS - MOANA FILMS - FRANCE 2 CINÉMA - BELVISION OCS francetélévisions G8

LE CERCLE MOINE POUR F.I.D. E.L.I.10 PHOTOS: © ROBERT ATRACU

FIDÉLITÉ PRÉSENTE

THOMAS SOLIVERES ALEX LUTZ GÉRALDINE NAKACHE CHRISTIAN CLAVIER AVEC LA PARTICIPATION DE RAMZY BEDIA VINCENT DESAGNAT CHARLOTTE GABRIS



LES AVENTURES DE
SPIROU
ET **FANTASIO**

UN FILM DE
ALEXANDRE COFFRE

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE
SPIROU ET FANTASIO, ÉDITIONS DUPUIS

DURÉE : 1H29

SORTIE LE
21 FÉVRIER 2018

DISTRIBUTION
SONY PICTURES RELEASING FRANCE
5, RUE DU COLISÉE - 75 008 PARIS
TÉL : 01 44 40 62 30

PRESSE
B.C.G.
MYRIAM BRUGUIÈRE - OLIVIER GUIGUES
THOMAS PERCY - WENDY CHEMLA
23, RUE MALAR - 75 007 PARIS
TÉL : 01 45 51 13 00



SYNOPSIS

Lorsque **Spirou**, prétendu groom dans un Palace, rencontre **Fantasio**, reporter en mal de scoop, tout commence très fort... et plutôt mal ! Ces deux-là n'ont aucune chance de devenir amis. Pourtant, quand **le comte de Champignac**, inventeur aussi génial qu'excentrique, est enlevé par les sbires de l'infâme **Zorglub**, nos deux héros se lancent aussitôt à sa recherche. En compagnie de **Seccotine**, journaliste rivale de **Fantasio**, et de **Spip**, petit écureuil espiègle, ils sont entraînés dans une poursuite effrénée entre l'Europe et l'Afrique. **Spirou** et **Fantasio** vont devoir faire équipe pour sauver **Champignac**... et accessoirement le reste du monde !



ENTRETIEN AVEC **ALEXANDRE COFFRE**



LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO EST VOTRE 4^E FILM, TROIS ANS APRÈS LE PÈRE NOËL CONSACRÉ À UNE AUTRE FIGURE POPULAIRE... D'OÙ EST PARTIE CETTE IDÉE ?

Elle vient de **Marc Missonnier** et **Olivier Delbosc**, mes deux producteurs, qui avaient mis une option sur les droits de la bande dessinée. C'est **Marc** qui m'a contacté pour me parler du projet et, au vu de son parcours et des films qu'il avait produit, ça m'intéressait de le rencontrer. À ce moment, **Juliette Sales** et **Fabien Suarez**, (les auteurs de la trilogie **BELLE ET SÉBASTIEN**), étaient engagés sur le scénario... Avant de tous les voir, je me suis évidemment replongé dans plusieurs albums que je n'avais pas lus depuis longtemps et très rapidement, j'ai vu le vrai potentiel cinématographique de l'univers et des personnages, l'occasion de réaliser une vraie comédie d'aventure... À partir de là, il fallait parler avec **Juliette** et **Fabien** pour être sûr d'aller dans la même direction... L'idée immédiate était de bien capter l'ADN de l'univers **Spirou** et **Fantasio** pour mieux nous l'approprier. Nous nous sommes mis d'accord pour être dans l'aventure, le voyage, l'exotisme tout cela porté par un vrai duo amusant. Ensuite il fallait s'accorder pour régler quelques problématiques.

L'UNE D'ENTRE ELLE EST QUE LE DUO EXISTE DE FAIT DANS LA BD. OR VOUS, À L'ÉCRAN, IL VOUS FALLAIT CRÉER LA RENCONTRE...

Oui c'était d'ailleurs le point de départ de la page d'intention que **Juliette** et **Fabien** avaient rédigé. Et ça me plaisait. Il faut savoir que **Spirou** et **Fantasio**, c'est à la base une commande d'éditeur : **monsieur Dupuis** voulait une mascotte pour son journal. Il a inventé le nom de **Spirou**. Et il a demandé à **Rob-Vel**, son dessinateur, de l'inventer physiquement ! C'est lui qui a pensé au costume rouge de groom, l'écureuil. Ensuite, ils sont allés chercher **Fantasio** dans une autre BD et l'ont associé à **Spirou** pour former un duo... **Franquin** bien entendu a popularisé tout cela mais ce qui est intéressant, c'est qu'une vaste palette d'artistes ont fait vivre ce tandem pendant 80 ans, depuis 1938 jusqu'à aujourd'hui ! Mais l'origine de la rencontre, personne ne s'y est attelé... Il me semblait que poser les bases au cinéma pouvait être intéressant et permettre aux fans de retrouver tous les codes qu'ils aiment tant mais aussi aux néophytes de découvrir cet univers assez facilement... Enfin, construire cette rencontre permet d'avoir de vrais personnages de cinéma avec des aspérités, des conflits et une évolution qui se développe au cours du récit.

EN ALLANT PUISER DANS LE TRÈS RICHE VIVIER DE CETTE HISTOIRE...

Oui c'est la grande qualité de **Spirou** et **Fantasio** : avoir un univers vaste grâce à tous les auteurs qui se sont relayés. Pour moi, c'était intéressant de puiser dans les différentes BD afin d'utiliser ce qui semblait le plus riche, le plus intéressant pour faire un film. Il était bien de retrouver **Spirou**, **Fantasio** et **Spip** l'écureuil mais aussi les autres. Depuis le début, de très nombreux personnages sont venu peupler le monde de **Spirou** et nous nous sommes dit qu'il fallait donner vie aux plus connus. C'est **Franquin** qui a véritablement développé tout cela en créant **Seccotine**, **Champignac** et le grand méchant indispensable à ce genre de récit, **Zorglub**.

LE STYLE QUE VOUS AVEZ DONNÉ AU FILM RESPECTE CET HÉRITAGE MAIS IL AMÈNE AUSSI UNE VÉRITABLE MODERNITÉ, ASSEZ INTEMPORELLE D'AILLEURS...

Et c'était notre volonté esthétique dès le départ. Quand vous adaptez une bande dessinée, vous vous posez énormément de questions. Je voulais que le film fasse référence au passé de la bande dessinée tout en étant au mieux dans son époque. Dans *Spirou et Fantasio*, les pays, les villes où se passent les histoires n'existent jamais vraiment.

Tout ressemble à ce qui nous entoure mais on est dans un monde parallèle assez ludique. C'est amusant. Là en plus, l'âge d'or de *Spirou et Fantasio*, ce sont les années 50/60 avec **Franquin**, deux décennies marquées par une architecture, des styles, une influence cinématographique très importantes.

Nous y avons beaucoup réfléchi à l'écriture en nous imposant d'être le plus intemporel possible. Cela veut dire par exemple pas de téléphones portables, pas de rue avec des parcmètres, pas de figurants "sauvages". Il fallait donc imaginer des lieux plus fermés où nous pourrions mieux maîtriser l'univers que nous souhaitions créer autour de nos personnages.

"Que le spectateur sorte un peu fatigué du film ne serait pas pour me déplaire !"

Alexandre Coffre

QU'EST-CE QUE CES CONTRAINTES ONT CHANGÉ DANS VOTRE TRAVAIL DE MISE EN SCÈNE ?

Le fait par exemple de ne pas filmer les routes mais de passer par le ciel, moins identifiable avec les séquences du "Fantacoopère" par exemple. J'adore les comédies d'aventures, elles ont bercé mon enfance, de L'HOMME DE RIO au SAUVAGE en passant par À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT. Je voulais retrouver cette touche ludique qui les animait : ce sont des films où il se passait tout le temps plein de choses à l'image.

J'ai donc voulu que l'aventure passe beaucoup par les mouvements de caméra, avec très peu de plans fixes, pour garder l'énergie des personnages et être entraîné avec eux, être aussi en Scope pour profiter au mieux des paysages tout en flirtant avec les cases de BD... Que le spectateur sorte un peu fatigué du film ne serait pas pour me déplaire !

DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC LA "MARQUE" SPIROU, C'EST-À-DIRE LES ÉDITIONS DUPUIS POUR VOUS GARANTIR UNE LIBERTÉ DE STYLE ET DE RÉCIT ?

La particularité de *Spirou et Fantasio*, c'est que les droits sont détenus depuis l'origine par les éditions **Dupuis**. Il n'y a pas d'ayant droit d'auteur puisqu'il s'agissait d'une commande... Quand **Franquin** est parti par exemple, il a laissé tous les personnages secondaires qu'il avait inventés (à part le **Marsupilami** et **Gaston Lagaffe**). Les auteurs qui lui ont succédé, ont tous réinterprété ces personnages, ils ont inventé d'autres, construits des lieux, fait évoluer le style... Ce qui au final donne un univers immense et vaste. Donc nous pouvions puiser dans tous les albums, sans aucune contrainte. Et nous savions que les fans sont habitués aux évolutions au cœur de cet univers. Les éditions ont évidemment lu le scénario final en nous faisant une ou deux remarques assez justes dont nous avons tenu compte mais pour le reste, nous avons toujours eu les coudées franches...

Avec mes scénaristes, nous nous considérions en fait comme de nouveaux auteurs et dessinateurs de *Spirou et Fantasio* et nous voulions créer notre aventure. Comme les derniers maillons d'une longue chaîne... Pour nous le principal était de construire de bons personnages. Donc certains de nos choix pourront surprendre mais je crois qu'ils rentrent dans une logique, qui part de la rencontre du duo et ensuite nous amène peu à peu vers l'univers familier de la bande dessinée...

**ARRÊTONS-NOUS SUR DEUX ÉLÉMENTS DE DÉCOR IMPORTANTS DANS LE FILM :
LA BASE DE ZORGLUB TOURNÉE EN STUDIO ET LES SCÈNES DU DÉSERT OU DU PAYS
IMAGINAIRE RÉALISÉES AU MAROC...**

Zorglub est un méchant inventé par **Franquin** avant que le premier film de la série JAMES BOND, DR NO, ne soit sorti au cinéma. C'est fou de constater combien le personnage incarné par **Ramzy Bédia** aurait eu sa place dans la saga 007 ! **Zorglub** est entouré d'un univers très fort : une base secrète, des hommes en uniforme bref un décorum ample qui était très excitant à mettre en scène. Nous sommes donc partis sur l'idée d'une base cachée sous un volcan, en nous référant pour le coup à l'époque où **Franquin** a créé le personnage, les années 50/60. Cela voulait dire du béton, de la pierre, des lignes de force qui imposent un vrai cadre : comme dans la BD mais aussi dans des films récents comme **KINGSMAN** où le méchant évolue dans un monde improbable mais marqué par plein de références vintage et futuristes... Ensuite, nous avons rajouté de la comédie car **Zorglub** est un personnage complètement fou, un enfant gâté, capricieux. Il a des trappes cachées dans le sol de sa base, dans lesquelles il fait disparaître ceux qui l'énervent, le déçoivent ou le vexent. Il possède également un cabinet dentaire pour torturer les gens, bref une panoplie de méchant qui de temps en temps lui permet de l'être vraiment et d'autres fois de rater le coche !

Pour le Maroc, nous sommes partis sur *La corne du rhinocéros*, une des bandes-dessinées de *Spirou et Fantasio*, où une partie de l'action se déroule dans le désert. Alors il s'agit plutôt de la savane mais nous avons gardé le principe de perdre nos héros à un moment de l'histoire : ça commence dans le hall d'un hôtel et en 48h, ils se retrouvent dans une oasis après avoir subi le sable et la chaleur ! Il nous fallait donc inventer un pays d'Afrique et nous sommes allés au Maroc où nous savions que nous pourrions trouver des décors variés et beaux. C'est là que nous avons tourné l'entrée de la base de **Zorglub** dans le désert mais aussi les scènes de ville. Marrakech est composée de deux villes, une moderne et une médina, ce qui nous a permis de filmer à la fois la patine séculaire des ruelles mais aussi de nous retrouver dans un palace au look traditionnel incroyable. Nous avons ensuite travaillé sur les accessoires des décors, sur la figuration, son stylisme pour que l'on ne sache jamais réellement où l'on se situe.

**LE TRAVAIL DE VOTRE CHEF DÉCORATEUR EST VRAIMENT REMARQUABLE : IL A SU DONNER VIE
À TOUS CES ÉLÉMENTS TRÈS DIFFÉRENTS QUI AU FINAL FORMENT UN STYLE UNIQUE À L'ÉCRAN...**

Il s'agit de **Gwendal Bescond** et c'est lui en effet qui a réussi à articuler tout cela : la base en studio, le désert, un gars un uniforme rouge, un autre avec une veste bleue et un nœud papillon rouge ! Il fallait minutieusement réfléchir à la direction artistique du film. **Gwendal** a fait tous mes films à ce jour. Nous nous sommes rencontrés en travaillant dans la pub et plus quittés depuis... Je savais qu'il saurait donner une cohérence à tous ces lieux dans lesquels nous avons tourné. Je veux également souligner le travail de **Jean-François Hensgens** mon chef opérateur, qui a la particularité de faire à la fois des polars et des comédies. Il a un sens technique incroyable et nous avons collaboré étroitement sur l'écriture visuelle du film... Avec **Pierre-Jean Larroque**, mon chef costumier, il s'agissait des postes les plus importants. La lumière peut aider à construire un décor, lequel doit aussi réfléchir par rapport aux couleurs des costumes, le tout dans une totale harmonie...



LE TRAVAIL SUR LES COSTUMES JUSTEMENT EST TRÈS INTÉRESSANT : TOTALEMENT DANS LA TRADITION DE LA BD MAIS AUSSI AVEC SON STYLE PROPRE ET MODERNE...

Pour moi, l'idée essentielle était de partir du personnage de la BD pour arriver à un personnage plus cinématographique fait de chair et d'os.

Au fil des années, le costume de groom **Spirou** a évolué : en fonction des époques, il était plus ou moins large, serré. Mon envie, c'était que l'on ne voit jamais le personnage habillé autrement qu'avec son uniforme mais qu'au fur et à mesure du récit, on découvre aussi l'homme qui se cache sous cet uniforme. Quand **Spirou** arrive dans le désert par exemple, à la suite de bagarres, son costume est sale, déchiré et sa personnalité apparaît en même temps. C'est un personnage d'aventure donc il court, il saute, il n'a pas peur. **Thomas Soliveres** qui joue le rôle est une tige avec des muscles très secs ! Avec **Pierre-Jean Larroque**, nous avons travaillé sur un costume près du corps, qui s'appuyait sur une attitude physique très droite, notamment quand **Spirou** court par exemple pour s'approcher en quelque sorte de la ligne claire (style dessin de l'école belge). **Thomas** a renforcé cela en donnant au personnage des gestes précis et clairs. Un vrai héros de film action. Pour **Fantasio**, l'idée était différente, partant du principe qu'un duo est souvent composé d'opposés... Lui est plus brouillon, peureux, maladroit. Nous avons donc repris le costume de la BD : une veste bleue un peu trop petite, un nœud papillon rouge, des grosses chaussures marron qui le gênent quand il s'élançait.



PARLONS MAINTENANT DES ACTEURS QUI SONT DANS CES COSTUMES, THOMAS SOLIVERÈS ET ALEX LUTZ...

Je suis parti du choix du personnage de **Fantasio**, pour lequel j'ai de suite pensé à **Alex Lutz**. J'avais besoin d'un comédien qui puisse porter le rire tout en étant un peu victime et capable de déployer une énergie physique très forte. Quand on voit **Alex** sur scène qui n'arrête pas de cavalier pendant 1h30, c'est très impressionnant !

Je trouvais donc qu'il correspondait parfaitement à ce type très français moyen, râleur, trouillard, gaffeur... J'ajoute que **Fantasio** est blond, on lui donne environ 35 ans donc il rentrait totalement dans les critères du rôle...

J'avais en plus très envie de travailler avec **Alex**, ça ne s'était pas fait sur un projet précédent et quand je lui ai proposé cette fois, il m'a dit oui immédiatement. Une fois cela acquis, nous avons commencé à rencontrer des comédiens pour jouer **Spirou**, avec **Alex** d'ailleurs et **Thomas** était dans ma liste. J'avais repéré son travail dans plusieurs films où il avait un second rôle, axés sur une comédie et une énergie bluffantes. C'est un rôle compliqué à caster mais avec **Thomas**, il y a eu une sorte d'évidence. J'ai trouvé qu'il avait la vivacité, l'énergie et le charme indispensable au personnage.

Dès notre première rencontre, j'ai perçu son enthousiasme pour le projet. Je pense qu'il a lu plus de choses que moi sur **Spirou et Fantasio** ! Dès les premiers essais, les choses ont matché avec **Alex** : la différence de gabarit, cette petite dizaine d'années qui les sépare : on retrouvait des repères de la BD qui les rendaient complémentaires.

Ensuite, pendant les lectures et quelques séances de jeu, nous avons travaillé sur le fait que **Spirou** est un peu plus sérieux et **Fantasio** plus drôle...

ENTRETIEN AVEC
ALEXANDRE COFFRE

IL FALLAIT AUSSI METTRE EN SCÈNE LA RENCONTRE DE CE DUO QUI N'APPARAÎT DANS AUCUNE BANDE-DÉSSINÉE...

Absolument et en cela, le film est une sorte de prequel. Au tout début, on montre comment ils sont, avant que chacun, (à la manière d'un super-héros), n'endosse son costume. Au départ, **Spirou** et **Fantasio**, ce sont deux solitudes, deux types avec des faiblesses et des défauts. C'est leur rencontre qui va les révéler et renforcer leurs qualités... Pour moi, c'est **Batman** et **Robin** ! Avec **Alex** et **Thomas**, nous avons réfléchi à cet "avant" et quand le film commence, **Fantasio** par exemple est montré comme un dépressif, qui pense que sa carrière de journaliste est terminée tout cela est dû à une blessure amoureuse... **Spirou** lui apparaît comme un jeune gars qui entre dans la vie mais sans doute pas de la meilleure des manières, sans utiliser ses atouts à bon escient. À partir du moment où ils se retrouvent ensemble et se découvrent, leur vision sur eux-mêmes va être totalement modifiée...

ET D'AILLEURS, LE FILM REPOSE SUR UNE DOUBLE ÉCRITURE : LE RYTHME PHYSIQUE DE L'AVENTURE MAIS AUSSI CELUI DU TEXTE, TRÈS IMPORTANT ET EXTRÊMEMENT PRÉCIS. N'ÉTAIT-CE PAS TROP CONTRAIGNANT DURANT LE TOURNAGE ? AVEZ-VOUS PU GARDER UN PEU DE LIBERTÉ, POUR TENTER DES CHOSES ?

Oui bien entendu et je vous dirais : encore plus quand **Géraldine Nakache** est entrée dans la course... Le personnage de **Seccotine** s'intercale régulièrement entre le duo **Spirou** et **Fantasio** mais à un moment, ils forment un vrai trio. Ce qui m'a beaucoup plus, c'est qu'**Alex** et **Thomas** ont laissé toute sa place à **Géraldine**... Nous avons beaucoup travaillé sur les personnages en amont, (au moment de l'écriture avec mes scénaristes et lors des lectures avec les comédiens), ce qui a donné un scénario que chacun connaissait par cœur mais durant les prises, de temps en temps en effet, nous avons laissé du champ pour des petites improvisations. Pour moi, le cinéma est un travail collectif avec des accidents ! Je considère que certaines évolutions de ton ou changements de mots peuvent amener des choses. Tout au long du tournage, nous avons donc réécrit, en trouvant au fur et à mesure les personnages. Et en apportant ça et là au quotidien des vanes en plus...

**“Un enfant dans un corps
d'adulte : une définition qui s'approche
assez de Ramzy !”**

Alexandre Coffre



GÉRALDINE NAKACHE ÉTAIT ELLE AUSSI UN CHOIX ÉVIDENT POUR JOUER SECCOTINE ?

Nous nous sommes connus au moment où elle comme moi écrivions notre premier film, dans des bureaux voisins ! Ensuite nous nous sommes perdus de vue mais quand il a fallu choisir une actrice pour jouer **Seccotine**, son nom m'est venu à l'esprit. Alors bien sûr, le personnage de la BD est blonde mais ce que je recherchais avant tout, c'est une comédienne qui puisse être **Seccotine**, l'incarner. **Franquin** l'a baptisée ainsi car c'était le nom d'une colle à l'époque... Ce qui veut tout dire ! C'est une fille qui ne lâche jamais l'affaire ! **Seccotine** est la plus terre à terre de la bande, elle sait où elle va, elle fonce, c'est une bosseuse, elle ne craint rien... **Franquin** l'a créée comme un symbole de la femme moderne de la fin des années 50 : une trentenaire, célibataire, avec un travail et un scooter ! Il fallait retranscrire ça aujourd'hui. Alors heureusement, pas mal de jeunes filles actuelles correspondent à ces critères mais pour l'incarner, je voulais quelqu'un qui ait de la tchatche, séduisante et drôle en même temps... À partir de là, même brune, **Géraldine** était incontournable !

VENONS-EN À VOTRE MÉCHANT, RAMZY BÉDIA POUR LE RÔLE DE ZORGLUB...

Je suis un immense fan de **Ramzy**, qui me fait rire depuis toujours. La rencontre avec l'homme a confirmé tout le bien que je pensais de lui. Dès qu'il ouvre la bouche, bien sûr il est drôle mais en plus il m'attendrit... C'est quelqu'un que j'aime beaucoup, qui dégage une vraie poésie. J'ai déjà connu ça avec **François Damiens** et c'est très beau... Dès le départ, j'ai pensé à **Ramzy** parce que pour moi, il était **Zorglub**, une fois la tête rasée et dans son costume ! C'est un personnage longiligne, assez classieux, brun... Un homme puissant, mégalo, très riche à défaut d'être un bon scientifique, capricieux. Un enfant dans un corps d'adulte : une définition qui s'approche assez de **Ramzy** ! Lui aussi m'a dit oui immédiatement et nous avons ensemble renforcé la folie du personnage, en expliquant par exemple, pourquoi **Zorglub** parle de temps en temps à l'envers...

Il faut lui ajouter un duo d'hommes de main incarnés par **Vincent Desagnat** et **Charlotte Gabris**. Ce sont les seuls personnages que nous nous sommes permis d'inventer car nous ne trouvions pas de personnages équivalents dans l'univers de **Spirou** et **Fantasio**.

LE CONTE DE CHAMPIGNAC EST LUI INCARNÉ PAR CHRISTIAN CLAVIER...

L'idée de travailler avec un casting d'acteurs de plusieurs générations me plaisait beaucoup. Pour **Champignac**, l'idée était de rajeunir le personnage car dans les années 50 et 60, **Franquin** et **Fournier** l'ont dessiné comme un homme de 75 ans...

Pour nous il avait plutôt la soixantaine et quand vous commencez à réfléchir aux acteurs de cette génération, qui pourrait accepter le rôle et lui apporter une vraie force comique, le nom de **Christian Clavier** arrive forcément dans les premiers ! En plus, c'est un immense fan de **Franquin** et de **Spirou** et **Fantasio**...

Je sais qu'il avait dit aux producteurs du film que s'ils en faisaient finalement un film, il aimerait avoir un rôle dedans. Ça m'amusait de collaborer avec un des patrons de la comédie en France et je trouvais très cohérent de le voir aux côtés de **Ramzy**, **Alex**, **Géraldine** et **Thomas**...

Ils ont toute et tous un style différent mais chacun assume totalement d'aller à fond dans la comédie, sans retenue, dans le physique comme dans les dialogues.



MAIS JUSTEMENT, QUAND ON DOIT DIRIGER CETTE TROUPE DE COMÉDIENS, FAUT-IL AUSSI DE TEMPS EN TEMPS DEVENIR UN MAÎTRE D'ÉCOLE ET RAPPELER TOUT LE MONDE À L'ORDRE ?

Ah oui, d'autant qu'il faut ajouter à cette liste **Vincent Desagnat** et **Charlotte Gabris** qui ne sont pas les derniers non plus ! Tout ce petit monde arrive très bien à désorganiser un plateau... Alors maître d'école oui car faire de la comédie c'est sérieux ! Mais assez coulant, car je crois qu'il faut une vraie ambiance chaleureuse sur un plateau pour bien avancer sur un film de comédie. Là, j'avais la chance de travailler avec des acteurs qui s'appréciaient et qui se sont amusés avec leurs personnages. Par moment, il a fallu mettre tout cela en ordre, éviter de rire aux vanes des uns et des autres pour ne pas les encourager mais comme j'avais à faire à des gens précis, dans le cadre d'un plan de travail bien défini, nous avons pu avancer parfaitement.

N'OUBLIONS PAS UN RÔLE ET DES COMÉDIENS PARTICULIERS : LES ÉCUREUILS QUI ONT JOUÉ LE PERSONNAGE DE SPIP !

Un challenge de plus ! Quand nous avons écrit l'histoire, nous ne nous sommes posé aucune question... Nous voulions simplement inventer la rencontre entre **Spirou** et **Spip** et expliquer pourquoi ils s'attachaient l'un à l'autre. À un moment, il a bien fallu concrétiser tout cela... Je voulais absolument travailler avec de vrais écureuils. En 3D, les possibilités sont infinies mais on ne peut jamais réellement rendre compte des facultés d'un véritable animal... Alors il y a un peu d'effets spéciaux d'écureuil dans le film, parce que c'est une bestiole sauvage qui ne peut pas faire tout et n'importe quoi.

Muriel Becq, ma dresseuse a récupéré trois écureuils à la naissance, elle les a élevés, éduqués pour le film mais elle ne pouvait pas contrôler toutes leurs réactions ou les lâcher dans la nature, au risque de les voir s'enfuir... Donc tout ce qui est plan large a été réalisé en post-production mais dès que l'écureuil est sur l'épaule de **Spirou** ou dans le décor, c'est un vrai. Cela amène de la vivacité et de la véracité que la technologie est incapable de rendre à l'écran... La difficulté pour **Muriel**, c'est que l'écureuil ne se dresse pas vraiment : il faut l'habituer à faire les choses par le biais de la nourriture, en leur apprenant où trouver les noisettes à partir d'un signal sonore caché dans un costume par exemple... Cela représente 5 à 6 mois de travail avant le tournage et autant vous dire qu'à chaque fois que je réécrivais une scène, **Muriel** était moyennement ravie ! C'est une femme pleine de talent et de ressources et elle a su trouver les solutions à chaque fois... **Thomas** est allé faire plusieurs stages chez elle pour que les animaux s'imprègnent de sa présence et reconnaissent son costume.



IL FALLAIT AUSSI UNE MUSIQUE POUR TERMINER DE DONNER SON IDENTITÉ AU FILM. AVEC QUI AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ ?

Avec **Éric Neveux**, qui avait signé la bande originale de mon premier film PURE AFFAIRE. Depuis, **Éric** a fait beaucoup de choses, notamment avec **Laurent Tirard** ou **Rachid Bouchareb**. Nous avons envie de donner un côté épique au film, en trouvant par exemple un thème pour le personnage de **Spirou**, un peu comme pour les super-héros. Nous voulions de l'ampleur, et aussi toujours dans l'idée d'un film intemporel une musique à la fois moderne et un peu vintage (des cuivres et des violons puissants...). **Éric** a énormément travaillé, d'autant que dans un film d'aventure, la musique rythme l'action. Durant le montage, j'avais de mon côté posé des musiques déjà existantes sur les images du film et nos discussions ont porté sur la manière dont lui pouvait s'en inspirer tout en proposant quelque chose de totalement inédit...

IL Y A DE BEAUX EFFETS SPÉCIAUX DANS VOTRE FILM MAIS ILS NE VAMPIRISENT JAMAIS LES SCÈNES. COMMENT AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE LES UTILISER ?

La particularité dans un film comme celui-ci est qu'il n'est pas réaliste. Rien n'est réellement possible mais il ne faut pas pour autant que le spectateur sente le côté laborieux des choses... Les effets spéciaux doivent être au service de l'histoire, fluides, logiques. Mais ça a été un gros travail, effectué très en amont du tournage. Quand vous devez filmer une base sous un volcan, avec de la lave et des ondes dans le ciel, vous ne pouvez pas improviser les choses ! Même chose avec le "Fantacoptère" qui permet à **Spirou** et **Fantasio** de voler... Une fois que techniquement tout est prêt, vous êtes libéré et là vous pouvez vous permettre d'aller chercher un peu d'imprévu dans le jeu des comédiens.

LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO EST UNE COMÉDIE D'AVENTURE, GENRE QUE L'ON NE PRATIQUE PLUS GUÈRE CHEZ NOUS, TOURNÉE EN STUDIO ET À L'ÉTRANGER AVEC UN VRAI BUDGET : AVEZ-VOUS LA SENSATION D'AVOIR ÉTÉ AUX COMMANDES D'UN FILM UN PEU À PART ?

Oui bien sur. J'avais déjà abordé ce genre avec EYJAFJALLAJOKULL, LE VOLCAN avec **Dany Boon** et **Valérie Bonneton** et c'est vrai que j'ai de la chance de pouvoir pratiquer ce style de film qui a un peu disparu chez nous. Ça demande des moyens, du travail mais j'aime ça ! Cette fois, c'était une commande mais je suis incapable de ne pas m'impliquer à 200% dans un projet car je sais qu'il y aura mon nom au générique de fin et je veux être fier du film... J'ai rencontré des scénaristes, des producteurs, des comédiens, des techniciens qui m'ont plu. C'est une banalité de dire que nous avons vécu une grande aventure mais c'est la réalité... Je me suis éclaté ! Et puis c'est très excitant de lancer une licence. Après, ce sont les spectateurs qui décideront mais je trouve qu'il y avait un vrai projet à bâtir à partir de la bande-dessinée d'origine...



ENTRETIEN AVEC **THOMAS SOLIVÉRÈS**

VOUS INCARNEZ SPIROU DANS LE FILM D'ALEXANDRE COFFRE ET C'EST UN DES PERSONNAGES DE BD LES PLUS POPULAIRES. AVEZ-VOUS RESENTI CETTE PRESSION LÀ AVANT DE VOUS LANCER DANS L'AVENTURE ?

Complètement : la pression était là dès le départ. Je me souviens parfaitement de mon premier rendez-vous avec **Marc Missonnier** et **Olivier Delbosc** (les producteurs du film), quand j'ai su que c'était moi qui étais choisi pour le rôle. Il était très sympathique mais il m'a aussi d'emblée fait comprendre l'ampleur du personnage... **Spirou** fait partie du patrimoine culturel populaire, tout le monde le connaît, je lisais moi-même les BD étant petit et il n'a jamais été joué au cinéma. Cela rajoutait également un peu de pression à la pression ! D'où la masse de travail que j'ai voulu fournir pour préparer le film...

“J’ai trouvé qu’il avait la vivacité, l’énergie et le charme indispensable au personnage.”

Alexandre Coffre



ALORS JUSTEMENT, COMMENT TRAVAILLE-T-ON EN AMONT D'UN TEL PROJET ?

D'abord j'ai tout lu. J'ai également rencontré ce que j'appelle des "Spirouphiles" qui connaissent les moindres détails sur le personnage et son univers. Et puis au-delà des albums, j'ai également lu tous les hors-série, les *Spirou de...* qui permettent à d'autres auteurs d'imaginer d'autres aventures, je me suis intéressé au travail d'**Émile Bravo** qui a publié le formidable *Journal d'un ingénu*, bref je me suis nourri d'énormément de références pour avancer de mon côté. Parallèlement, j'ai évidemment beaucoup parlé avec **Alexandre Coffre** et ses scénaristes **Juliette Sales** et **Fabien Suarez**, qui nous ont intégrés très tôt dans l'écriture du film. Ces discussions nous ont aidés à construire mon personnage mais aussi les autres...

LA DIFFICULTÉ ÉTANT QUE LES ORIGINES, LA JEUNESSE DE SPIROU, LÀ D'OÙ IL VIENT, TOUT CELA EST ASSEZ FLOU...

Absolument et c'est assez compliqué de faire naître au cinéma un personnage de bande-dessinée dont on ne sait pas grand-chose. Ce sont généralement des héros très bien entourés d'autres personnages forts, comme **Tintin** par exemple, mais eux sont moins bien définis, sans doute pour que le lecteur puisse s'y identifier. Pour **Spirou**, il a fallu broder autour, rajouter de la couleur... L'idée d'**Alexandre**, de **Juliette** et de **Fabien** a été de lui donner un défaut au départ...

C'EST D'AILLEURS ASSEZ TROUBLANT CAR DANS TOUTE LA PREMIÈRE PARTIE DU FILM, IL APPARAÎT PRESQUE NÉGATIF ET C'EST AU FIL DE L'AVENTURE QU'IL VA SE RÉVÉLER, S'AMÉLIORER...

Exactement : quand le film démarre, ce n'est pas le **Spirou** que l'on connaît grâce à la BD et à la fin, (sans rien spoiler !), on retrouve le personnage tel qu'il a été popularisé. En fait, pour moi **LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO** est quasiment un prequel : il invente la naissance de ce duo qui existe déjà de fait dans les albums. Durant mes recherches, j'ai retrouvé la première planche de leurs aventures et elle représente **Spirou** sous les traits du dessinateur **Rob-Vel**, prenant vie grâce à son complice, le peintre **Luc Lafnet**, qui l'asperge d'eau de vie. Et quelle est la première action du personnage ? Il fait une révérence avec ses fesses vers le lecteur en disant "Spirou, pour vous servir" ! Donc dès le départ, il apparaît plus malicieux, plus ambigu que ne l'imaginera **Franquin** par exemple et c'est vers cela que je me suis dirigé. Je trouvais passionnant de créer un jeune homme un peu déplaisant au départ, qui peu à peu va se transformer et finir par sauver le monde...

Tout ça était assez jouissif et inédit pour moi. D'habitude, je fais ce que j'appelle "la Bible"

de mon personnage : qui il est, d'où il vient... Là, j'avais peu d'information d'où mon besoin d'aller les chercher !

IL Y A AU DÉBUT DU FILM CE MOMENT IMPORTANT OÙ SPIROU VOLE SON COSTUME DE GROOM ET COMMENCE VRAIMENT À PARTIR DE LÀ À DEVENIR CE QU'IL VA ÊTRE, UN PEU COMME UN SUPER-HÉROS... AVEZ-VOUS RESENTI LA MÊME CHOSE EN METTANT CE COSTUME DE GROOM ?

Ah oui bien sur... Ça a été un moment très important et très émouvant. Je veux d'ailleurs saluer le travail de **Pierre-Jean Larroque**, le chef costumier du film, qui a effectué un boulot incroyable pour mon uniforme mais aussi les vêtements de tous les personnages, jusqu'aux figurants... C'est quelqu'un qui adore le tissu, les matières, accorder les couleurs : un véritable artisan. Mon costume a été fait sur-mesure, un peu comme une seconde peau et nous avons par exemple passé beaucoup de temps à trouver le bon rouge ! Même chose pour le chapeau, les chaussures... À chaque étape du processus, j'ai été associé aux décisions avec l'idée de trouver notre **Spirou**. Dans la BD, ses vêtements n'ont pas toujours été les mêmes : il a eu un sous-pull blanc sous son gilet, des gants, des guêtres... Pour le film, il fallait à la fois partir de cette base mais surtout moderniser **Spirou**...

VOUS PARLEZ DE MODERNITÉ, CE QUI EST INTÉRESSANT, C'EST QUE LE FILM EST TRÈS INTEMPOREL : IL POURRAIT SE PASSER IL Y A 100 ANS OU DANS 100 ANS !

C'était le but et tout le mérite en revient à **Alexandre** qui dès le départ voulait à tout prix éviter ce que j'appellerais "le goût du jour". Regardez bien le film, vous ne verrez aucune pub, aucun élément contemporain identifiable, même les voitures : tout a été pensé, travaillé pour qu'on ne sache pas vraiment à quelle époque se déroule l'action. À ce propos, je trouve que la direction artistique du film de **Gwendal Bescond** est vraiment remarquable, comme le boulot de **Jean-François Hensguens** à la photographie. Cela donne au film un style dingue et élégant... Là aussi, on est très proche de ce que pouvait dégager la BD.

**"...il court,
il saute,
il n'a pas
peur."**

Alexandre Coffre



DES COSTUMES AUX DÉCORS EN PASSANT PAR LE TOURNAGE AU MAROC, AVEZ-VOUS LE SENTIMENT EN TANT QUE COMÉDIEN D'AVOIR PARTICIPÉ À UNE AVENTURE DE CINÉMA ASSEZ INHABITUELLE ?

Le mot aventure est le bon en effet et je suis fier d'en avoir fait partie. Pour moi **LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO** est un film qui a son identité propre, qui ne cherche pas à concurrencer les grosses productions américaines, sans vouloir étaler ses moyens et son ambition.

C'est un projet honnête, assumé, basé sur une histoire claire et précise, qui ne trahit jamais la mythologie originelle, même si nous nous sommes permis quelques libertés... Vous parliez des décors et des costumes, ce sont des corps de métier que j'adore côtoyer sur un tournage, les voir s'assembler, se mélanger au service du film.

Nous avons par exemple tourné à l'aéroport de Nice parce que ses lignes d'architecture sont très graphiques et reflètent l'esthétique de la BD. Quand nous sommes allés au Maroc, c'était pour y trouver la touche d'exotisme mais en recréant là-bas une sorte de pays imaginaire à mi-chemin du Maghreb et de l'Afrique Noire...

Tout cela s'est fait dans des conditions de tournage très denses avec un plan de travail extrêmement serré avec, pour parler du Maroc, un soleil d'hiver qui se couche tôt ou une tempête de sable dès notre premier jour dans le désert ! Ces difficultés ont en fait soudé l'équipe toute entière. Je suis encore au début de ma carrière au cinéma mais j'ai vraiment le sentiment d'avoir participé à une aventure exceptionnelle... Il m'est arrivé de regarder autour de moi comme un enfant à qui l'on offre un beau jouet : faire un film d'aventure, courir, sauter, me bagarrer. C'est génial !

DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC ALEXANDRE COFFRE VOTRE RÉALISATEUR ?

À l'image du film, je dirais que notre collaboration a été honnête et amusante. Nous avons beaucoup travaillé en amont et c'est un dialogue qui s'est poursuivi durant tout le tournage. C'était un bonheur d'avoir **Alexandre** comme réalisateur : il avait lui-même énormément bossé sur son sujet en se documentant un maximum.

Ses idées étaient parfaitement définies quant au scénario, aux personnages. Je sais qu'il a écrit et réécrit cette histoire en compagnie de **Juliette** et **Fabien**. J'espère vraiment que le film va plaire au public et que nous pourrions vite en faire un deuxième !

“J’ai coupé mes cheveux et symboliquement, c’était comme de dire au revoir à l’adolescence pour incarner le personnage de Spirou, qui n’a lui pas vraiment d’âge bien défini...”

Thomas Solivérès

VOTRE DUO AVEC ALEX LUTZ DANS LE RÔLE DE FANTASIO FONCTIONNE FORMIDABLEMENT À L'ÉCRAN. AVEZ-VOUS EU BESOIN D'APPRENDRE À VOUS CONNAÎTRE POUR CONSTRUIRE CETTE COMPLICITÉ ?

Non, nous nous connaissions déjà et depuis longtemps. Quand j'ai joué mon premier one-man show à 15 ans au Point Virgule, celui d'**Alex** était en train de devenir un gros succès et on ne s'est jamais perdu de vue. Nous retrouver ensemble sur **SPIROU ET FANTASIO** était à la fois émouvant et amusant. Nous avons très vite pris nos marques tous les deux et j'ai su que ça fonctionnait dès les essais du film. **Alex** est un gros bosseur, quelqu'un qui réfléchit beaucoup. Là aussi, nos discussions ont nourri notre duo avec l'idée de réunir deux caractères opposés mais qui vont finir par faire route commune, ne faire qu'un.

Une partie importante du processus a été de créer une dynamique différente entre **Spirou** et **Fantasio**, sans jamais tomber dans l'hystérie. Tout a été une question de rythme et de nuance et d'ailleurs **Fantasio** le dit à un moment dans le film : “Spirou c'est les jambes, moi je suis la tête” ! C'est assez fidèle à ce qu'**Alex** et moi sommes dans la vie... Nous nous sommes vraiment régalés sur ce film : il n'y a pas un jour où nous sommes sortis du plateau sans nous être amusés ou sans regretter de ne pas avoir trouvé de quoi bonifier les situations, en accord avec **Alexandre Coffre** évidemment, qui est un réalisateur très ouvert aux propositions.

LES DIALOGUES DU FILM SONT TRÈS IMPORTANTS, TOUJOURS PLACÉS DANS LA DYNAMIQUE DE L'ACTION. ÉTAIT-IL FACILE POUR VOUS ET ALEX LUTZ DE VOUS APPROPRIER CE LANGAGE ?

Oui, en partant d'un principe qui était clair dès le début : ôter tout ce qui faisait référence au quotidien ou semblait trop actuel. Cela concerne les expressions, les gros mots ou même les blagues trop marquées. Le principe de la vanne pour la vanne ne nous intéressait pas, nous cherchions plutôt le comique de situation, sans chercher absolument à déclencher le rire... Le film est avant tout une comédie familiale d'aventure et il a donc fallu être à la fois moderne sans trahir le style d'origine. Vous noterez par exemple que l'on se vouvoie avec **Alex** durant une bonne partie du film, comme dans la BD...

POUR LE RÔLE DE SÉCOTINE, C'EST GÉRALDINE NAKACHE QUI A ÉTÉ CHOISIE. QUELLE PARTENAIRE A-T-ELLE ÉTÉ ?

Géraldine est arrivée sur ce projet comme si elle en avait toujours fait partie ! Très rapidement et naturellement, elle a trouvé sa place au milieu de notre duo avec **Alex**, au point de former un véritable trio ! J'étais très friand de son humour et c'est en plus quelqu'un de véritablement adorable.

En plus, **Géraldine** amène une part de féminité au milieu d'un "couple" de garçons, non pas assexué, mais un peu ambigu... Certains spécialistes ont imaginé qu'il se passait des choses entre **Spirou** et **Fantasio** et d'ailleurs nous avons laissé une allusion furtive à cela quand leurs mains s'effleurent et qu'ils se regardent un peu étonnés... Ça nous faisait beaucoup rire !

PARLONS MAINTENANT DE RAMZY BÉDIA ET CHRISTIAN CLAVIER, DANS LES COSTUMES RESPECTIFS DE ZORGLUB ET DU CONTE DE CHAMPIGNAC...

J'avais bien avant le tournage un respect immense pour **Christian Clavier** et j'ai en plus appris qu'il était un très grand fan de l'univers **Spirou**. Cela me rajoutait encore un peu de pression car je ne voulais pas le décevoir... Dès le premier jour, j'ai su que ça allait très bien fonctionner entre nous ! Et pourtant, ma première scène avec lui était compliquée : c'est celle où je suis au ralenti après que **Champignac** m'ait aspergé d'extrait de champignon... J'ai même pris des cours avec un mime pour être vraiment crédible ! J'étais très heureux car **Christian** m'a dit que j'avais l'œil qui frise et qu'il aimait ça... La suite a été parfaite d'autant qu'il n'arrête pas de raconter des anecdotes de sa carrière et que c'est quelque chose dont je suis très friand. L'entendre raconter ses aventures avec **Depardieu** c'est juste incroyable ! Quant à **Ramzy**, ce dont j'avais peur, c'était de ne pas pouvoir garder mon sérieux face à lui car il me fait mourir de rire, d'autant qu'il adore improviser...

Mais là aussi, j'ai vite été rassuré : lui aussi est avant tout un grand professionnel et il sait qu'il y a un temps pour se marrer et un autre pour bosser. J'aime énormément la scène que nous avons ensemble devant l'ascenseur : elle amène un vrai moment de tension... Pour un jeune comédien comme moi, c'est vraiment incroyable d'avoir l'opportunité de travailler avec ces acteurs que j'admire, dont j'ai vu les films.

C'est aussi pour ça que je fais du cinéma...



ALORS QUITTE À PARLER DE VOS PARTENAIRES, UN MOT ÉGALEMENT DES ÉCUREUILS QUI INCARMENT LE PERSONNAGE IMPORTANT DE SPIP !

Une aventure dans l'aventure ! J'ai trouvé formidable que l'on puisse travailler avec de vrais animaux et pas uniquement faire de la 3D. Il y a en a un peu pour certaines scènes très compliquées qui étaient infaisables avec un écureuil réel, mais pas tant que cela au final. Il faut souligner le talent de **Muriel Becq** qui a réussi l'exploit de dresser une bestiole que l'on ne peut pas dresser ! C'est un animal à qui l'on peut apprendre certaines choses mais ce n'est pas un chien qui obéit sur ordre ou peut s'asseoir ou aller d'un point A à un point B à la demande... **Muriel** a en fait récupéré un frère et une sœur écureuils tous bébés, plus un 3^e mais qui a peu travaillé, et les a nourri au biberon avant de les habituer à manger des noix et des noisettes placées sur son épaule. Or, quand **Spip** monte sur **Spirou**, c'est toujours sur son épaule... Ensuite, elle a récupéré mon costume pour que l'écureuil s'habitue à sa texture et à sa couleur. De mon côté, je suis allé plusieurs fois dans son domaine près de Montargis, où **Muriel** travaille admirablement avec tous ses animaux, dans un respect total.

Le résultat dans le film est remarquable : d'une difficulté de base, nous avons fait un atout essentiel. C'est fou de voir cet écureuil se comporter comme un vrai comédien dans la scène des instruments de musique ou dans l'avion. En fait, je me souviens, la caméra était lancée et ensuite, nous devions attendre que l'animal arrive et fasse ce qu'il avait à faire, en étant parfois distrait par quelque chose. Dans ces cas-là, personne ne bougeait ni ne parlait car l'écureuil est très cardiaque et la moindre émotion peut lui être fatale ! Pas question de le contraindre, de lui crier dessus ou même d'essayer de l'attraper... Tout le plateau était entouré de bâches pour éviter qu'il ne s'enfuie et croyez-moi, dans les souks de Marrakech, avec les centaines de badauds qui nous regardaient tourner, c'était quelque chose ! Autre moment épique : la scène du désert où là il était impossible de bâcher... On a tous croisé les doigts et, encore une fois grâce au travail de **Muriel** et d'**Isabelle** son assistante, l'écureuil a effectué à la perfection le circuit prévu. **Spip** est un personnage à part entière des aventures de **Spirou** et **Fantasio** et qu'on y croie à l'écran était essentiel...

“Il m’est arrivé de regarder autour de moi comme un enfant à qui l’on offre un beau jouet : faire un film d’aventure, courir, sauter, me bagarrer.”

Thomas Solivérès

VOTRE PARCOURS DE COMÉDIEN, AU CINÉMA OU AU THÉÂTRE EST ENCORE ASSEZ RÉCENT MAIS A ÉTÉ MARQUÉ PAR DE GROS SUCCÈS, (INTOUCHABLES OU HAROLD ET MAUDE). LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO EST CEPENDANT VOTRE PREMIER, PREMIER RÔLE, DANS UN FILM TRÈS ATTENDU. AVEZ-VOUS LE SENTIMENT D'ÊTRE À UN MOMENT CHARNIÈRE ?

En tout cas j'ai le sentiment d'une progression, d'une évolution constante, faite de rencontres et de chemins à suivre. Il est vrai que ce film est le plus gros projet auquel j'ai été associé jusqu'ici, en terme de moyens, de rôle à jouer et d'attente du public en effet. Vous savez, je vis chaque projet comme une chance supplémentaire et je touche régulièrement du bois parce que faire ce métier est un rêve depuis toujours... Aujourd'hui, non seulement j'en vis mais j'ai surtout l'occasion de faire de formidables rencontres humaines. D'ailleurs, je suis souvent très déprimé à la fin d'un tournage parce que je m'implique entièrement dans chaque projet. On parle souvent de "la grande famille du cinéma" mais la réalité est qu'il est rare que l'on reste en contact quand le film est terminé, alors j'essaye toujours de profiter à fond de ce moment de vie où nous sommes tous ensemble...

Et puis symboliquement, à 27 ans, je suis arrivé à un moment où, (pour ce film), j'ai coupé mes cheveux et symboliquement, c'était comme de dire au revoir à l'adolescence pour incarner le personnage de **Spirou**, qui n'a lui pas vraiment d'âge bien défini... Jusqu'ici, je disais que j'étais un acteur capillaire car, quand je proposais de couper mes cheveux, on me disait que j'étais très bien comme ça, que ça me rajeunissait et me donnait un côté ado... Donc je ne sais pas si c'est un rôle charnière mais il y a peu de ça quand même. D'ailleurs, mon prochain film sera **ÉDMOND**, réalisé par **Alexis Michalik** d'après sa pièce de théâtre, et dans lequel je joue **Édmond Rostand**, trentenaire, au moment où il connaît le succès avec *Cyrano de Bergerac*...

ENTRETIEN AVEC **ALEX LUTZ**

COMMENT PARLERIEZ-VOUS DE FANTASIO, VOTRE PERSONNAGE DANS LE FILM ?

LE CONNAISSIEZ-VOUS À TRAVERS LA BD D'ORIGINE ?

Non, pas vraiment et je n'avais paradoxalement pas envie d'en apprendre plus sur lui, pour ne pas me "poluer" avec trop de références. Je voulais plutôt rester fidèle à ma sensation de lecteur lambda d'une bande dessinée mythique. Par exemple, nous connaissons tous **Michael Jackson** mais nous ne savons pas tout des détails exacts de sa carrière... Eh bien c'est la même chose avec les grands personnages de la BD ! Si j'étais allé trop fouiller dans l'histoire de **Fantasio**, je sais que ça m'aurait ceinturé, bloqué et que j'aurais eu du mal à trouver mon périmètre de liberté et d'amusement.

Mon impression de base avec **Fantasio**, c'est qu'il est râleur, un brin maladroit et présomptueux. C'est aussi un esprit chagrin, dans un rapport compliqué avec son métier de journaliste, sans doute frustré de ne pas être le grand reporter qu'il rêve d'être... Voilà pour ses grandes lignes. J'y ai ensuite rajouté de l'enfance, ce qui m'a permis de lier l'ensemble. Pour moi, **Fantasio** est un grand bonhomme qui pourrait avoir 8, 10 ans ! Je suis toujours ému de voir chez un adulte l'enfant qu'il a été... Cela transparait par plein de petits détails : regardez un PDG manger sa salade de fruits, vous comprendrez qu'il devait déjà la bouffer comme ça étant gamin ! Le risque avec **Fantasio** était de le rendre négatif, face à un héros aussi objectif que **Spirou**. Je voulais lui donner du panache et pour cela, ramener le personnage à l'enfance est la meilleure piste à examiner...

ET ENSUITE ? AU-DELÀ DU SCÉNARIO, LE COSTUME DE FANTASIO VOUS A-T-IL AIDÉ À BÂTIR LE PERSONNAGE ?

Bien entendu mais aussi son corps et la manière dont il l'utilise. J'ai trouvé des petites choses avec ses mains, une manière de les ramener au bord de son visage, comme lorsqu'il montre quelque chose du doigt. Là aussi ça ramène à l'enfance et puis il y a un côté graphique très BD, que l'on utilise généralement très peu au cinéma. Quant au costume, c'est pour moi une constante : quand j'ai fait **JAMAIS CONTENTE** d'**Émilie Deleuze**, un film ultra naturaliste, je portais une simple veste, un jean et un cheich pour monter à moto mais c'était très important de trouver ce costume-là... Il n'y a rien de plus faux pour un acteur que l'expression "l'habit ne fait pas le moine" !

À nous évidemment de savoir comment nuancer le personnage et de ne pas tomber dans la caricature mais je crois vraiment que nous fabriquons notre moine grâce à son habit... C'est le contraire en ce qui me concerne sur scène, où je privilégie le dépouillement et l'imaginaire mais à l'image je me régale ! **CATHERINE ET LILIANE**, ça nous permet par exemple de nous amuser comme des fous avec **Bruno Sanches**...

VOUS PARLIEZ DE L'ASPECT CORPOREL DU PERSONNAGE DE FANTASIO MAIS C'EST VALABLE POUR QUASIMENT TOUS LES AUTRES ET D'AILLEURS, L'ACTION DU FILM S'APPUIE SUR DEUX



DYNAMIQUES : CELLE DES CORPS ET DU TEXTE QUI LUI AUSSI EST TRÈS VIF. C'ÉTAIT FACILE DE JOUER SUR CES DEUX CRÉNEAUX ?

Non, mais c'est-à-dire que parfois vous sortez de la route ! C'est vrai qu'il y a un côté presque martelé dans les dialogues et votre remarque souligne une question de fond : ça veut dire quoi adapter une BD au cinéma ? Pour moi, c'est d'abord donner vie à une sensation de mouvements, de bruits, de sons... Pour souligner ces effets sur papier, on grossit la bulle et on écrit en très gras avec des points d'exclamation. Au cinéma, il faut pouvoir traduire ce que le lecteur a ressenti et dans *Spirou et Fantasio*, cela passe par la rapidité des mots et des gestes. C'est d'ailleurs un vrai film d'aventure...

UN FILM TOURNÉ EN STUDIO DANS D'INCROYABLES DÉCORS MAIS AUSSI À MARRAKECH OU DANS LE DÉSERT MAROCAIN. AVEZ-VOUS LE SENTIMENT D'AVOIR PARTICIPÉ À UN PROJET COMME LE CINÉMA FRANÇAIS EN PROPOSE PEU ?

Ah oui, vraiment : on est vraiment au cinéma ! Et si c'est beau, c'est pour de bonnes raisons, sans que le film soit victime d'un hold-up esthétique ou technique. Je trouve que tout ce qu'on voit à l'écran a sa raison d'être là. Il y a ces magnifiques paysages nord-africains mais ils sont là pour évoquer la chaleur, la traversée du désert par les personnages. La base de **Zorglub** en studio nous permet elle de "jouer à"... Encore une fois, c'est l'enfance ! "Et si on jouait à être dans la cachette secrète du méchant" ? Le sensation globale est d'être dans un bel écrin mais un écrin justifié par l'ambition du film...

SPIROU ET FANTASIO, DONC DEUX COMÉDIENS RÉUNIS EN DUO PENDANT TOUT LE FILM. PARLEZ-NOUS DE VOTRE RENCONTRE AVEC THOMAS SOLIVÉRÈS...

C'est avant tout une rencontre humaine... Il y a des acteurs ou des actrices avec qui vous savez d'emblée que ça va matcher, sans même les avoir rencontrés plus que ça. **Thomas** et moi, on se "tournait autour" depuis quelques temps ! Il aime mon univers et j'adore le spectacle VENISE où il est seul en scène. Dès ses débuts au Point Virgule, j'ai trouvé que c'était un acteur prodigieux. Il sait tout faire. Il est physique, intelligent. **Thomas** m'a toujours bluffé à l'image, même dans ses pubs ! C'est un comédien qui marque la pellicule... Je pense que nous avons une énergie commune mais aussi suffisamment éloignée pur qu'elle fonctionne en duo. C'est l'âge qui fait cela : les 12 ans de plus que j'ai se font sentir et c'est très bien ! Ça crée quelque chose que l'on ne sent peut-être pas autant dans la BD : un rapport de grand-frère, de padre envers lui avec le côté un peu largué parfois des aînés quand ils essayent de comprendre les plus jeunes. J'aimais bien cette idée du "à côté de la plaque" qui a servi notre duo avec **Thomas**. J'étais fou de joie quand j'ai su qu'il avait décroché le rôle et ça s'est confirmé lors de nos séances de travail à deux, en amont du tournage.

"Mais vous savez la force d'Alexandre Coffre le réalisateur, c'est d'avoir eu l'idée de rassembler des gens venant d'univers aussi différents."

Alex Lutz

FANTASIO EST TRÈS AMOUREUX DE SECCOTINE, INTERPRÉTÉE PAR GÉRALDINE NAKACHE. CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS LA CROISEZ...

Nous avons déjà un peu travaillé ensemble et c'est vrai que l'on s'entend très bien. Pour moi, **Géraldine** est une immense actrice et un être humain tout aussi immense... C'est quelqu'un que je respecte beaucoup et dont l'avis m'importe énormément. Je la remercie au générique de mon 2^e film de réalisateur, GUY, parce qu'elle m'a fait une remarque qui était très juste. Pour LE TALENT DE MES AMIS, mon premier film, je voulais la faire tourner. Ça n'a pas été possible mais là aussi, en lisant le scénario, **Géraldine** m'a dit des choses qui à mes yeux n'avaient pas de prix... Je suis persuadé qu'en tant que comédienne, elle a encore de tonnes de choses à proposer dans la sensibilité notamment... Et puis elle est vraiment drôle à crever !

UN MOT AUSSI DE DEUX AUTRES PERSONNAGES DU FILM DONT VOUS CROISEZ LA ROUTE : ZORGLUB INTERPRÉTÉ PAR RAMZY BÉDIA ET LE CONTE DE CHAMPIGNAC, JOUÉ PAR CHRISTIAN CLAVIER...

Je suis fou de **Christian** ! Nous avons travaillé ensemble sur LES VISITEURS 3 et je rêvais de renouveler l'expérience. C'est un acteur qui a une véritable conscience d'un plateau de cinéma. Il a le sens du timing, une immense technicité, imparable, tout en étant aussi très instinctif. Son travail d'acteur est inscrit dans notre histoire cinématographique. C'est quelqu'un avec qui je rigole beaucoup et c'est en plus un fin gourmet, qui nous a sur le tournage emmenés dans des restaurants incroyables ! Quant à **Ramzy**, j'avais également déjà bossé avec lui et je peux dire que l'on s'adore ! Mais vous savez la force d'**Alexandre Coffre** le réalisateur, c'est d'avoir eu l'idée de rassembler des gens venant d'univers aussi différents. Entre un **Thomas**, à la fois dans le cinéma et dans un théâtre qui s'apparente à du subventionné, **Géraldine** qui représente une vraie modernité, le bagage de **Christian**, de **Ramzy**, l'univers de **Vincent Desagnat** et de **Charlotte Gabris** et moi avec mon parcours : ça fait quand même des mondes différents, non ? J'aime ça et je crois beaucoup aux troupes issues de milieux disparates. C'est souvent très porteur : la preuve !

OSS 117, LES VISITEURS 3 ET AUJOURD'HUI LES AVENTURES SPIROU ET FANTASIO SONT DES FILMS POPULAIRES, FAMILIAUX. LES ABORDEZ-VOUS DIFFÉREMMENT EN TANT QU'ACTEUR QUE DES PRODUCTIONS PLUS INTIMISTES DANS LESQUELLES VOUS AVEZ PU TOURNER ?

Non, car ce serait me poser une mauvaise question. Je sais en revanche que les films dont vous parlez sont plus millimétrés : ils ont une cible plus définie, même si le mot est affreux, mais il n'y a pas à avoir de honte à cela... **SPIROU ET FANTASIO** s'adresse sans doute plus à des enfants jusqu'à 10-11 ans et leurs parents et c'est bien de le savoir. Ce serait injuste de dire aux ados qu'ils vont y trouver leur compte à coup sûr parce que nous avons construit le film comme une aventure familiale. Ou alors justement il faut y aller tous ensemble, y compris avec les ados qui font la gueule ! Quand on tourne dans un film de ce genre, on réfléchit bien sûr à la "marque" qu'ils représentent si l'on parle de OSS ou des VISITEURS mais en tant qu'acteur, il faut les aborder comme les autres, avec les mêmes questionnements qu'une production plus discrète. Mon énergie de comédie est en tout cas mobilisée de la même manière...

**“Spirou c’est les jambes,
moi je suis la tête”**

Fantasio



ENTRETIEN AVEC **GÉRALDINE NAKACHE**

AVEZ-VOUS ÉTÉ SURPRISE LORSQU'ON VOUS A PROPOSÉ LE RÔLE DE SECCOTINE, CETTE JEUNE FEMME TOUT DE MÊME TRÈS BLONDE DANS LA BANDE DESSINÉE ORIGINELLE ?

Totalement mais c'était une réaction un peu basique de ma part parce que si je ne devais jouer que des personnages bruns de 37 ans, je finirais par m'ennuyer pas mal ! Mais il est vrai que ce film est l'adaptation d'une BD avec des figures très identifiées : pour **Spirou** et **Fantasio**, le tandem **Solivérès-Lutz** ne fait pas débat... Incarner **Seccotine** pour moi n'était pas aussi évident ! Il fallait que je me projette dans cette jeune femme au physique de **Dorothée**. Quand j'ai rencontré **Alexandre Coffre**, il m'a dit vouloir trouver une nature plus qu'un copié-collé physique pour le rôle.

QUE CONNAISSIEZ-VOUS DE CE PERSONNAGE ?

Absolument rien car la BD n'est pas réellement dans mon radar. **Alexandre** ne m'a pas demandé de lire les albums pour autant. Je me suis tout de même renseignée sur la manière dont **Seccotine** avait été imaginée dès le départ par **Franquin**. En 1953, le créateur de la BD décide de faire naître le personnage de **Seccotine** : jeune journaliste qui roule en scooter, en jupe crayon et en talons et qui n'a pas peur de devancer ses collègues pour décrocher des scoops. Débrouillarde et complètement opportuniste, **Seccotine** déploie tous les moyens pour parvenir à ses fins. Une femme résolument moderne pour l'époque.

VOTRE TRAVAIL SUR LE RÔLE EST DONC PASSÉ J'IMAGINE PAR LE COSTUME, L'ATTITUDE PHYSIQUE...

Exactement. Et c'est avec **Pierre-Jean Larroque**, le chef costumier et **Alexandre**, que nous avons dessiné ce que j'appelle un "mono-costume" (J'en ai trois en réalité sur toute la durée du film). Pour moi, c'était très agréable de rester dans cette ligne, cette silhouette. C'est comme un uniforme dont je ne change pas mais qui évolue en fonction de l'histoire et des péripéties vécues par le personnage... Pour **Seccotine**, ça imprime de fait un tempo, un maintien. En jupe crayon ou en treillis vous ne jouez pas de la même manière. Tout cela m'a aidée à trouver qui était cette fille et à raconter son histoire à travers sa propre musique...

LE TOUT DANS DES DÉCORS ET DES LIEUX DE TOURNAGE ASSEZ FANTASTIQUES...

Pour ce genre de film, il est obligatoire de souligner le travail exceptionnel du chef décorateur **Gwendal Bescond** et donc du chef costumier **Pierre-Jean Larroque**. Ils nous ont été d'une aide précieuse à nous les acteurs du film. Quand vous vous retrouvez dans la base secrète de **Zorglub** en studio à Epinay, c'est étrange : vous savez que c'est pour de faux mais vous y êtes en vrai ! Ça ne sentait pas le carton-pâte... J'avais déjà connu ça sur **SUR LA PISTE DU MARSUPILAMI** d'**Alain Chabat** : comment faire aussi vrai avec autant de faux ? Là, tout paraissait réel, des Zorglondes aux champignons de **Champignonac**. C'est exceptionnel de jouer avec cela. Vous retrouvez votre âme d'enfant : vous jouez (et pas que la comédie).



SECCOTINE PERTURBE LE TANDEM SPIROU-FANTASIO TOUT AU LONG DU FILM. S'EST-IL PASSÉ LA MÊME CHOSE DANS VOTRE RAPPORT AU DUO THOMAS SOLIVÉRÈS-ALEX LUTZ ?

S'il y a eu la moindre plainte de leur part, il faut me dire ! Sérieusement, je crois que les choses se sont passées très naturellement, sans doute parce que notre réalisateur a du pif pour associer les acteurs ou plutôt les gens. C'est toujours très gai de ne pas rencontrer que des acteurs mais aussi des personnes. Ce n'est pas évident de partir plusieurs semaines à l'étranger sur un tournage et quand les choses se passent paisiblement c'est formidable même si en soit c'est un travail donc nous ne sommes pas là pour rencontrer des amis d'enfance. En ce qui concerne **Seccotine**, elle est écrite comme une balle dans le pied, l'épine qui se transformera un peu en rose à la fin du voyage. Elle perturbe clairement l'équilibre du duo des héros mais vient aussi faire avancer l'intrigue. Elle est spectatrice de ce duo forcé : **Spirou-Fantasio**. Un peu comme **Pierre Richard** et **Gérard Depardieu** dans LA CHÈVRE ou LES FUGITIFS...

VOUS ÊTES AUTEURE ET RÉALISATRICE : DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS REGARDÉ JOUER VOS DEUX PARTENAIRES ?

Quand je suis sur un plateau en tant que comédienne, c'est extrêmement jubilatoire de voir le travail des autres comédiens, du metteur en scène et des équipes techniques. Ça fait gagner un temps fou pour mes propres projets ! Je connaissais **Alex** depuis un bout de temps et j'ai remarqué une vraie filiation entre lui et **Thomas**... Comme le sentiment de voir la même personne de deux générations différentes ! Ce sont deux hommes très cultivés, très sensibles, très respectueux des femmes, très élégants, très perfectionnistes... Une gemellité assez surprenante. Jubilatoire à regarder.

Je me souviens que durant les pauses, ils regardaient ensemble les mêmes vidéos sur internet, que ce soit des sketches de **Jacqueline Maillant** ou des ballets d'**Auréli Dupont**. Le fait que ça ait aussi bien matché entre eux m'a grandement facilité le boulot.

“Alexandre Coffre m'a dit vouloir trouver une nature plus qu'un copié-collé physique pour le rôle.”
Géraldine Nakache

ET AU-DELÀ DE VOUS TROIS, IL Y A AUSSI CHRISTIAN CLAVIER, RAMZY BÉDIA, VINCENT DESAGNAT OU CHARLOTTE GABRIS. VOUS AVEZ TOUTES ET TOUS UNE PATTE, UNE PERSONNALITÉ : AVIEZ-VOUS LE SENTIMENT D'APPARTENIR À UNE SORTE DE TROUPE ?

Oui mais pour moi, un tournage c'est cela ! Ce qui est intéressant avec ce film, c'est qu'en effet nous venons chacun d'univers différents, avec des parcours également très différents... Ce qui nous rassemble, c'est que nous avons tous choisi de divertir les gens. C'était assez formidable de voir **Christian Clavier**, autrement dit "le patron", s'amuser avec nous. Il a été très partageur et toujours super client. On lui a tous soutiré des infos du genre "raconte-nous comment telle scène de tel film se passait" ! Il y avait là-dedans l'idée d'une transmission car nous avons tous une scène des BRONZÉS ou du PÈRE NOËL en tête... C'est la même chose avec **Ramzy** : **Éric** et **Ramzy** c'est une référence en matière de comédie qui nous a marqués aussi. Ce tournage était quand même très chouette, faut l'admettre. Ce Rubik's-Cube-de-gens, encore une fois, nous le devons au flair d'**Alexandre Coffre** !

LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO, C'EST AUSSI L'OCCASION DE VOUS RETROUVER À L'ÉCRAN APRÈS UNE VRAIE PAUSE...

C'est vrai que j'ai eu un bébé entre temps du coup... Je vais aussi réaliser mon 3^e film fin 2018 et l'écriture à elle seule m'a pris 3 ans... Je ne sais pas faire autrement visiblement. Il y a un temps incompressible d'écriture en ce qui me concerne. Donc c'est vrai que je n'avais pas joué la comédie depuis un moment. Ce qui n'a fait que renforcer ma joie de me retrouver sur le plateau d'**Alexandre**. C'était ludique d'enfiler le costume de **Seccotine** et de me retrouver à crapahuter au milieu du désert marocain pour mon retour à la comédie.

ENTRETIEN AVEC **JULIEN PAPELIER** DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉDITIONS DUPUIS

QUE REPRÉSENTENT SPIROU ET FANTASIO DANS LE PATRIMOINE DES ÉDITIONS DUPUIS ?

C'est tout simplement l'origine de ce patrimoine, l'ADN de la maison... Le personnage de **Spirou** a été créé par **Rob-Vel** à la demande de **Jean Dupuis** qui cherchait un héros pour lancer son premier illustré pour les enfants. L'idée était de trouver une figure forte, sans doute a-t-il été inspiré par **Mickey** aux États-Unis chez Disney... Chaque semaine, les petits lecteurs retrouvaient donc un nouvel épisode des aventures de **Spirou** dans le journal qui portait son nom avec cette belle idée : "ami, partout, toujours". Dans la foulée de ce personnage, à l'intérieur des pages de son magazine, ont éclot toutes les autres grandes séries depuis 80 ans puisque le journal a vu le jour en mars 1938...

À QUOI AVEZ-VOUS ÉTÉ ATTENTIF QUAND MARC MISSONNIER ET OLIVIER DELBOSC, LES PRODUCTEURS ET ALEXANDRE COFFRE LE RÉALISATEUR DU FILM LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO SONT VENUS VOUS PARLER DU PROJET D'ADAPTATION AU CINÉMA ?

D'abord au respect des valeurs de ce personnage, qui est un véritable compagnon des enfants mais aussi de la famille. L'humanisme, la tolérance, le respect bien entendu mais aussi l'humour, l'aventure ou l'impertinence. Nous souhaitions laisser beaucoup de liberté aux auteurs du film, partant du principe qu'une bonne adaptation est d'abord une bonne trahison ! Il fallait que cette équipe puisse s'emparer des personnages et puisque j'évoque la trahison, il faut savoir que c'est une notion qui fait depuis le début partie de l'identité de **Spirou** : si **Rob-Vel** l'a imaginé, des générations d'autres dessinateurs ont depuis poursuivi son œuvre, en apportant leur propre touche. Certains ont inventé des personnages, comme **Franquin** avec **Zorglub**... Regardez le **Spirou** actuel de **Yoann** et **Vehmann** : il est tout de même assez différent de celui de **Jijé** et **Fournier**...

DE QUELLE MANIÈRE VOUS ÊTES-VOUS INVESTIS DANS LA FABRICATION DU FILM ? EN ALLANT SUR LE TOURNAGE PAR EXEMPLE ?

Oui bien sûr mais nous avons aussi très tôt voulu lire le scénario et ensuite faire partager cette aventure aux lecteurs du magazine : nous avons envoyé un reporter de la rédaction de **Spirou** sur le plateau pour faire des interviews de l'équipe. Et puis nous avons aussi voulu innover en publiant une BD autour de l'adaptation mais qui ne soit pas juste la BD du film. Ce sont deux auteurs qui se sont donc emparés du film pour jouer avec et proposer leur propre création leur propre vision des choses. C'est une triple mise en abîme très intéressante : le personnage originel adapté au cinéma, dans un film devenant lui-même une adaptation en bande dessinée !

QUEL REGARD DE SPECTATEUR PORTEZ-VOUS SUR LE FILM D'ALEXANDRE COFFRE ?

Ce qui a fait débat au sein de la maison **Dupuis**, c'est l'idée de départ : un **Spirou** pickpocket ! Comment ce héros innocent au cœur pur pouvait-il se dévoyer et montrer son côté sombre ? Et finalement, c'est cet aspect de sa personnalité que tous nos auteurs ont cherché à trouver au fil du temps. Car oui, un héros intéressant est aussi plein de contradictions, ce fameux "dark side" comme on dit aujourd'hui ! **Franquin** par exemple s'arrachait les cheveux pour donner du relief à **Spirou**... C'est cette rupture qui est passionnante dans le film d'**Alexandre**. Elle donne un axe intéressant : quel est le drame qui a bien pu faire de **Spirou** ce qu'il est au début de l'histoire ? Qu'est-ce qui a pu générer en lui cette soif de justice, d'aventure, nourrir son amitié avec **Fantasio** ? Tout cela vient poser une des hypothèses des origines de **Spirou** et nous sommes très heureux de cette piste qui fait désormais partie de la mythologie du personnage...

UNE QUESTION POUR TERMINER : POURQUOI A-T-IL FALLU ATTENDRE AUSSI LONGTEMPS POUR VOIR LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO SUR GRAND ÉCRAN ?

Nous attendions sans doute la bonne proposition d'adaptation... La persévérance d'un producteur et d'un réalisateur... C'est vraiment **Marc Missonnier**, **Olivier Delbosc** et **Alexandre Coffre** qui ont porté ce projet sur leurs épaules. On sait que les projets restent fragiles au cinéma et là, nous avons eu à faire à une équipe qui s'est vraiment emparée des choses et nous sommes à la fois fiers et heureux du résultat...

